Dr. Parant - Laboratoire de Pharmacologie – Toxicologie – Groupement Hospitalier Édouard Herriot

Club Drugs

Drogues festives

Réalité - Quelle prise en charge ?

6 juin 2013

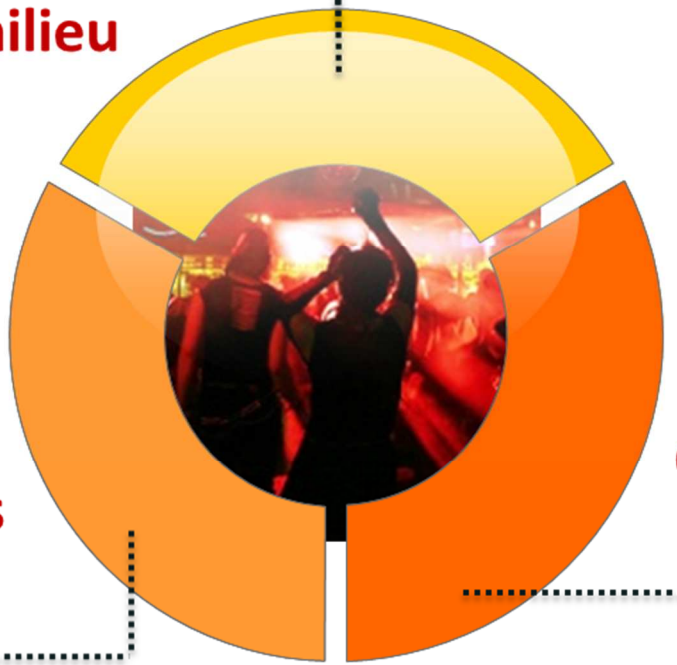
Drogues festives

= Drogues récréatives - *Club drugs*

Consommées surtout par les jeunes adultes et les adolescents dans des boîtes de nuit et lors de fêtes

Usages en contextes sexuels (milieu gay)

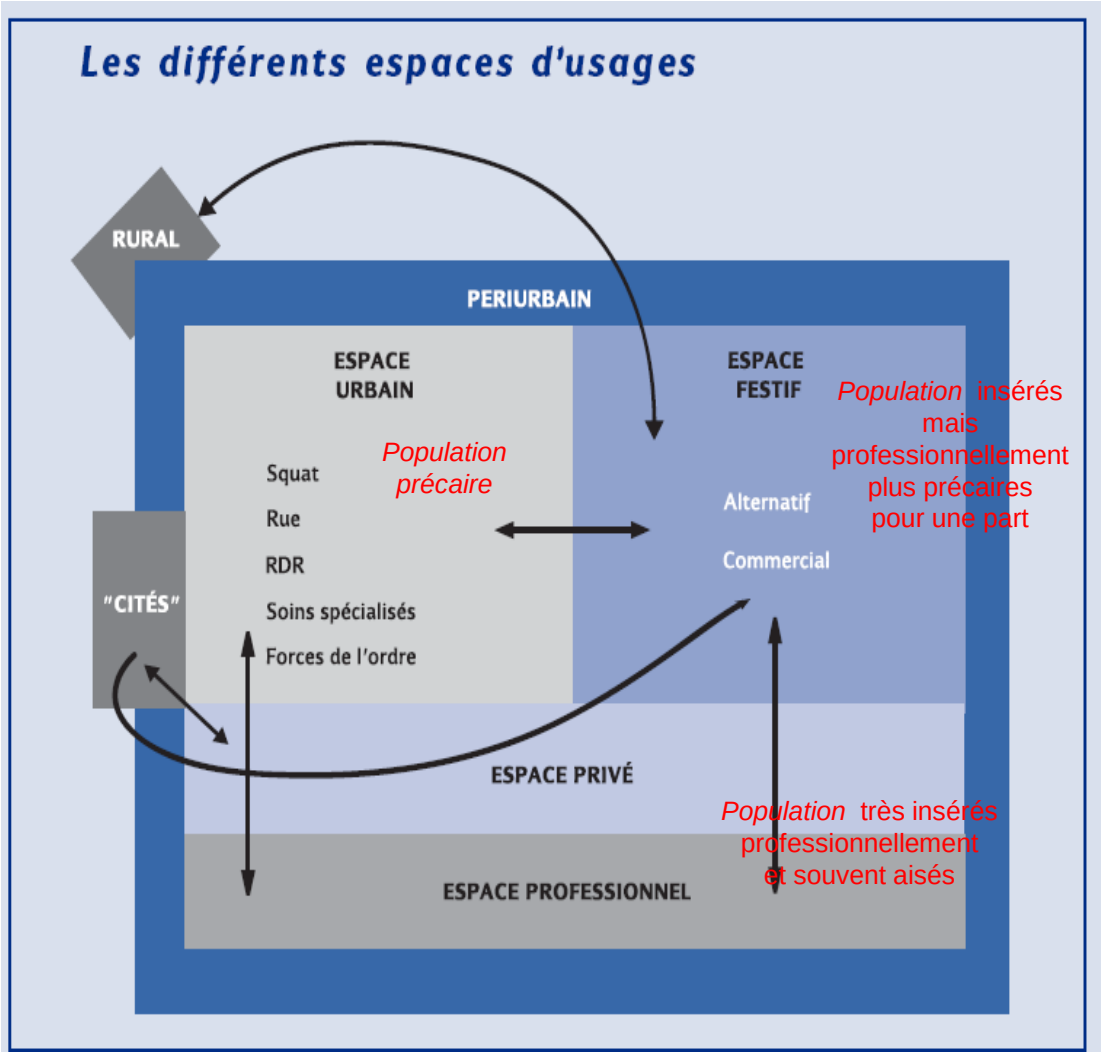
Quelles sont les drogues les plus consommées en milieu festif ?



Quelle prise en charge ?

Quels sont les risques liés à leurs consommations

LES DIFFÉRENTS ESPACES D'USAGES



Porosité entre les différents espaces

ESPACE URBAIN

- **Usagers problématiques** de produits illicites
- dont les conditions de vie sont fortement marquées par la **précarité**.

ESPACE FESTIF

- Autour du **courant musical « techno »** (mais pas exclusivement).
- Espace dit **« alternatif »** (free parties, teknivals, zones alternatives des festivals, etc.)
- mais aussi **commercial** (clubs, discothèques)

Sous ensembles

- Espace festif gay
- Espace festif de culture punk, hip hop ou autre.

RDR : réduction des risques

LES DIFFÉRENTS ESPACES D'USAGES

Espace urbain (squats, rue, etc.)

→ usage détourné du **Subutex®** (Buprénorphine haut dosage)

→ Forte proportion d'injecteurs

Espace festif (techno, house, trance, goa, etc.)

• Usage de **stimulants** (cocaïne, amphétamine, ecstasy,…) et d'**hallucinogènes** (LSD, champignons,…)

• Insertion de ces consommations dans des **usages massifs** d'**alcool**, de **tabac** et de **cannabis**

Drogues les plus utilisées

Cocaïne (sauf crack)
MDMA : « Ecstasy »
Amphétamine : « Speed »
Psilocybine : « Champignon magique »
Datura

Plus rarement

LSD
2C-T-2 et 2C-T-7
Salvia divinorium : « Sauge des dévins »
Kétamine
Gaz hilarant = N_2O : « Proto »
GHB : « Ecstasy liquide »

• Opiacés – Benzo sont consommés pour réguler les effets des stimulants/hallucinogènes

LES DIFFÉRENTS ESPACES D'USAGES

Spécificités de l'espace festif gay

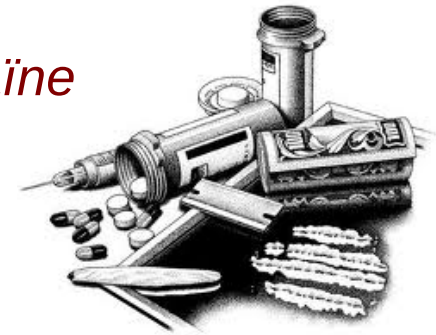
Recherche d'une amélioration des performances sexuelles

Poppers

GBL/GHB

Viagra®

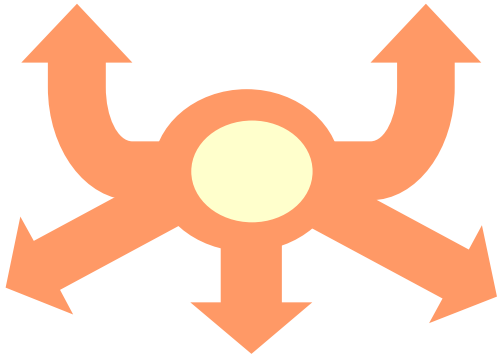
Cocaïne



Motivations festives

Cocaïne

Ecstasy



Pratique du Slam
(injection intraveineuse de produit psychoactifs)

La consommation de drogues favorise-t-elle les prises de risques sexuelles ?

Prise de risque occasionnelle après une consommation (« accident »)

Cas complexes des patients qui sont dans une optique, plus ou moins consciente de ne pas protéger leur vie

Leader en termes de tendances (*trend setter*)

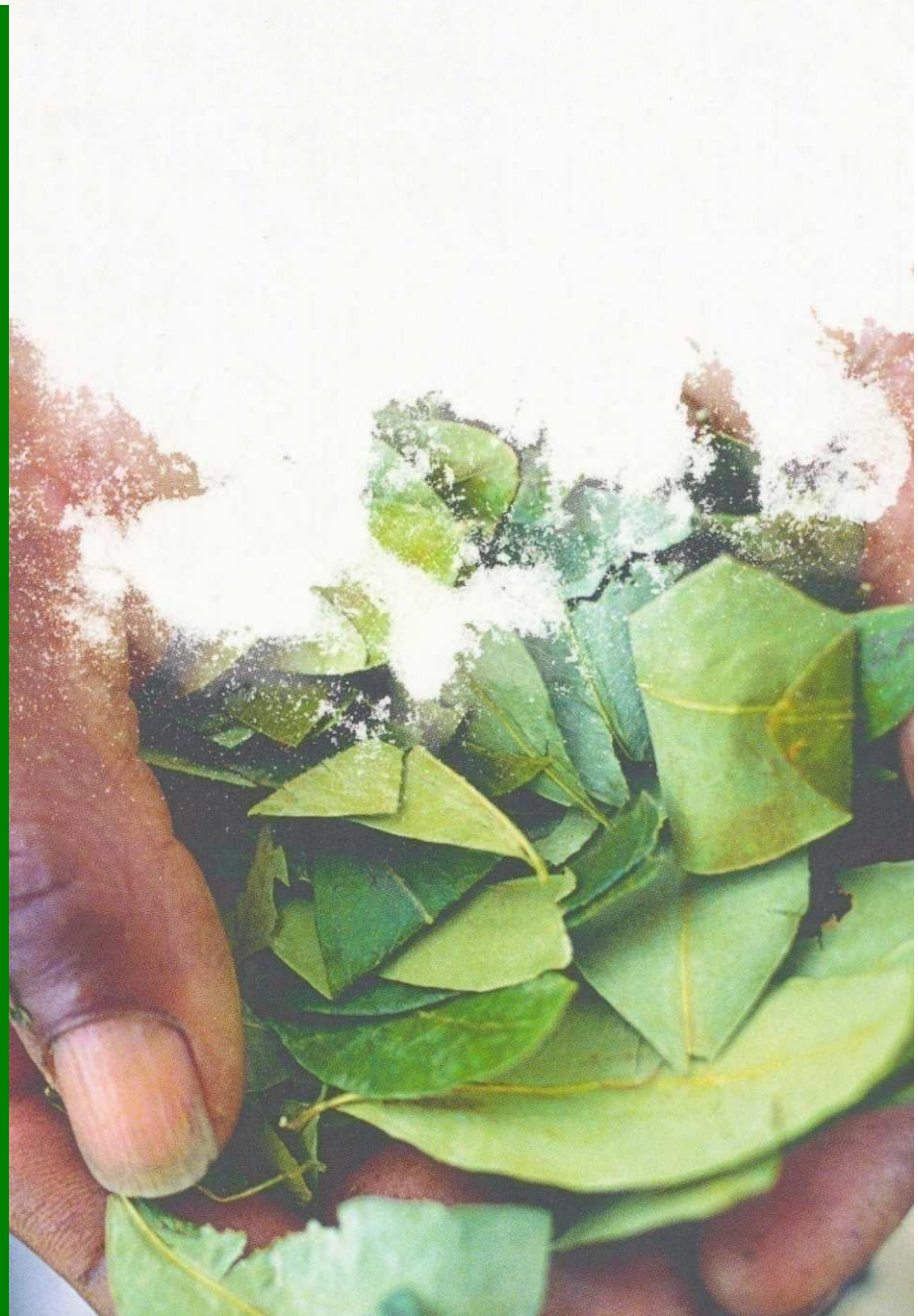
Diffusion du produit hors des espaces gay

GBL

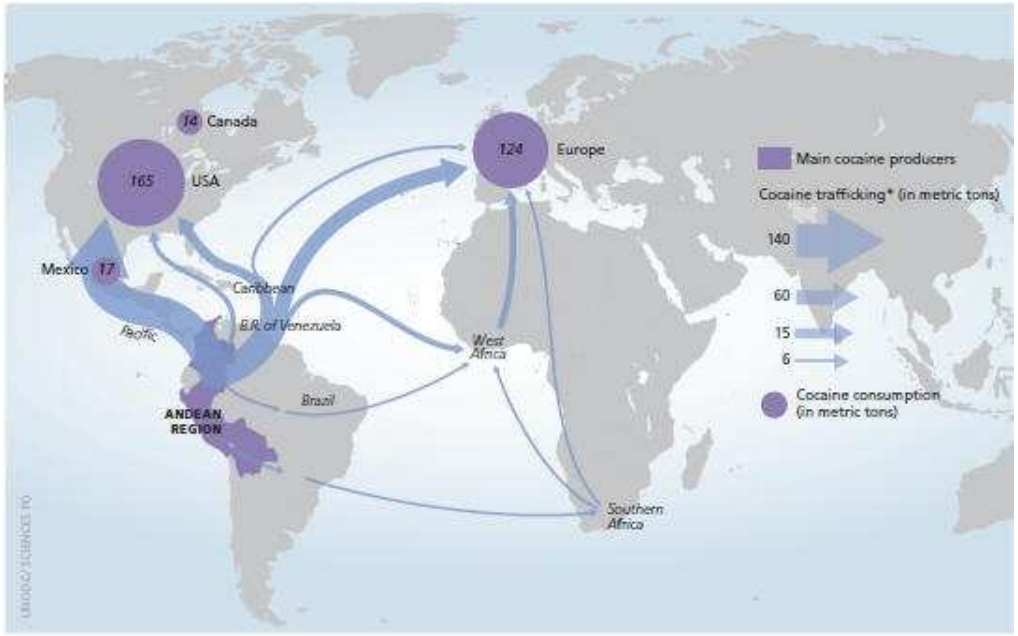
Quelles sont les drogues les plus emblématiques du milieu festif ?

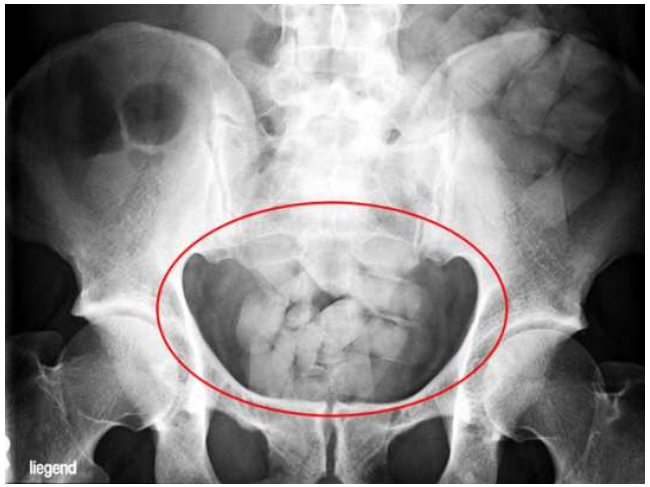
- Cocaïne
- Ecstasy
- GHB et GBL
- Kétamine
- …

COCAÏNE



Main global cocaine flows, 2008





Cocaine body packers

Cocaïne

Chlorhydrate et Cocaïne base

Le chlorhydrate de cocaïne

Poudre blanche qui peut-être :
- sniffée,
- fumée,
- ou injectée par voie intraveineuse après avoir été dissoute dans de l'eau.

La cocaïne injectée est parfois mélangée à de l'héroïne, ce cocktail est appelé «**speed-ball**».

Snorting cocaïne

Cocaïne base

- Fumée

Le crack – « caillou »

Les effets du crack sont beaucoup plus intenses que la cocaïne sniffée ou injectée **:** La **dépendance psychique très forte s'installe en quelques jours.**

En cas de surdose du crack, des convulsions épileptiques (chez une personne non épileptique) sont possibles

Crack Cocaine addict uses a crack pipe to get high in Vancouver's downtown Eastside January 30, 2009.

Le free-base, cocaïne chauffée transformée directement par les consommateurs fait qu'ils n'ont pas le sentiment de consommer du crack

Free base

Cocaïne

Les effets psychologiques de la cocaïne

- **euphorie immédiate**
- **sentiment de puissance intellectuelle et physique**
- **gomme toute sensation de fatigue**
- … et une indifférence à la douleur.

Chez les personnes plus sensibles, l'usage de cocaïne peut provoquer des troubles psychiques tels que des ***délires paranoïdes, des attaques de panique*** *ou des* ***hallucinations …***

Pendant la **descente**, l'euphorie laisse place à une **anxiété** et un **état dépressif** que certains apaiseront par une prise d'**héroïne** ou de médicaments psychoactifs.

Cocaïne

La cocaïne est très fréquemment **associée à d'autres produits**, du fait :

- de son prix onéreux

(1g environ 60 € en 2011 – Consommation pouvant atteindre 10 g par jour)

- de ses propriétés stimulantes qui font qu'elle se marie bien avec des substances relaxantes telles que l'**alcool**, le **cannabis**, l'**héroïne** ou la **kétamine**.

Ces associations permettent d'atténuer la nervosité engendrée par la cocaïne et de mieux maîtriser les effets relaxants des autres produits.

→ L'usage de cocaïne peut être de type **utilitariste**, motivé par le désir ou le besoin d'accroître ses performances, que ce soit dans le travail, dans le sexe ou dans une autre activité.

→ ***En milieu festif*** on observe une banalisation de la consommation de la cocaïne :

« **le champagne de la drogue** »

Cocaïne

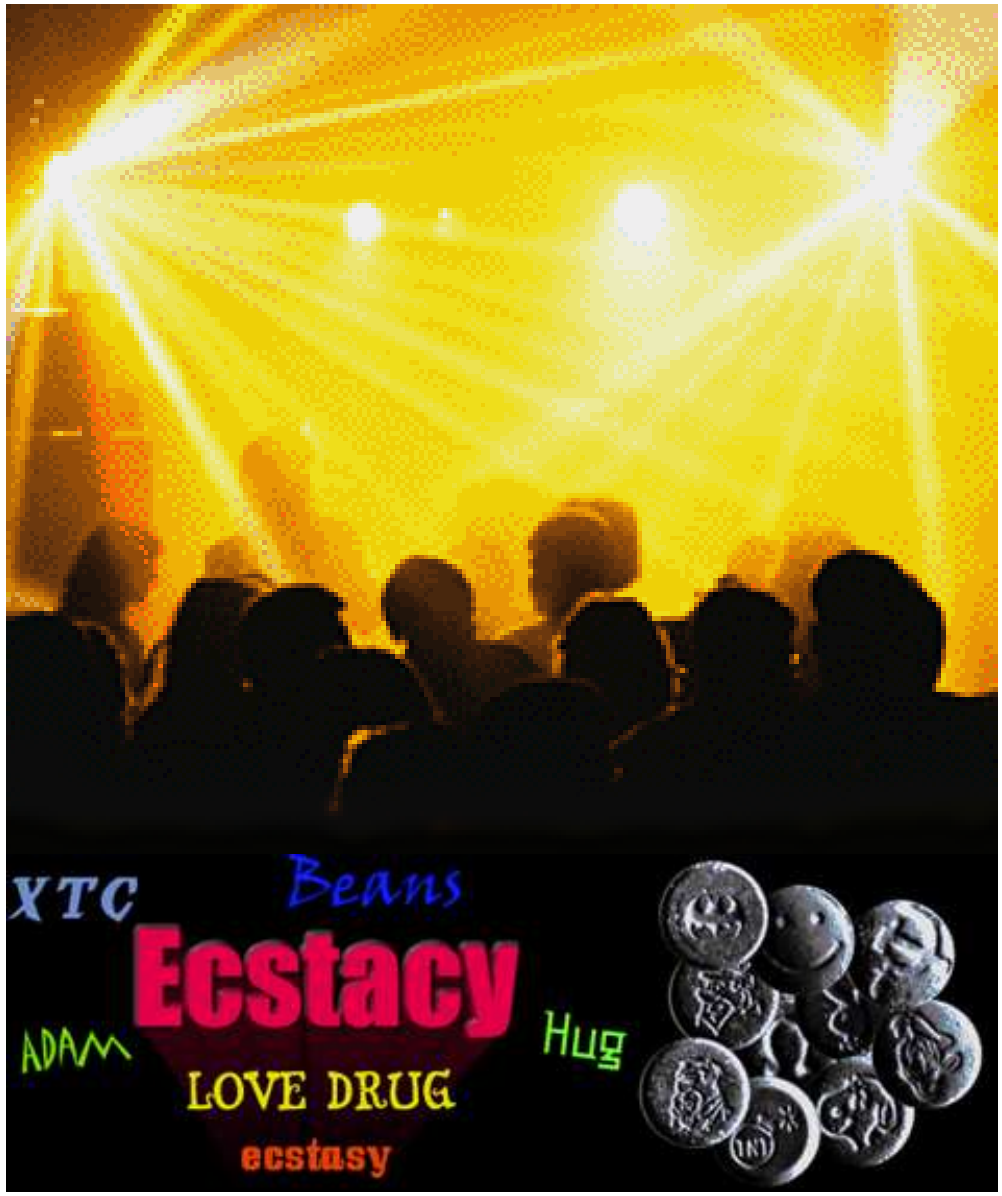
Les effets délétères de l'usage régulier de cocaïne

Le chlorhydrate de cocaïne

❖ La prise de cocaïne entraîne aussi une **vasoconstriction des capillaires** (en particulier au niveau nasal lors du sniff

→ **lésions perforantes** chez les usagers réguliers).

Lésion perforante du palais



Ecstasy

et amphétaminiques apparentées

- **L'ecstasy a été introduite en France dans les années 80s**
- **… démocratisée dans les années 90s notamment par l'essor des « *rave-parties* »**
- **… puis après avoir quasiment disparue, retours en grâce ?**

Ecstasy et molécules apparentées

Ecstasy (MDMA)

L'ecstasy (XTC)

- « **Designer's drugs** » =

« drogues bricolées » à partir de

l'amphétamine – méthamphétamine

Laboratoire clandestin de synthèse d'XTC

- **Effet recherché**

ENTACTOGÈNE

→ Euphorie

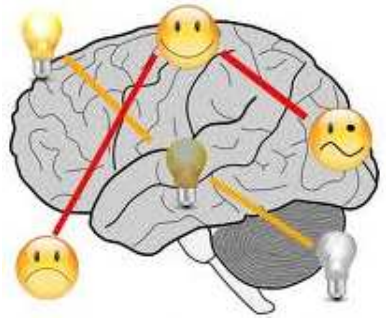
→ Empathie

→ Bien être corporel

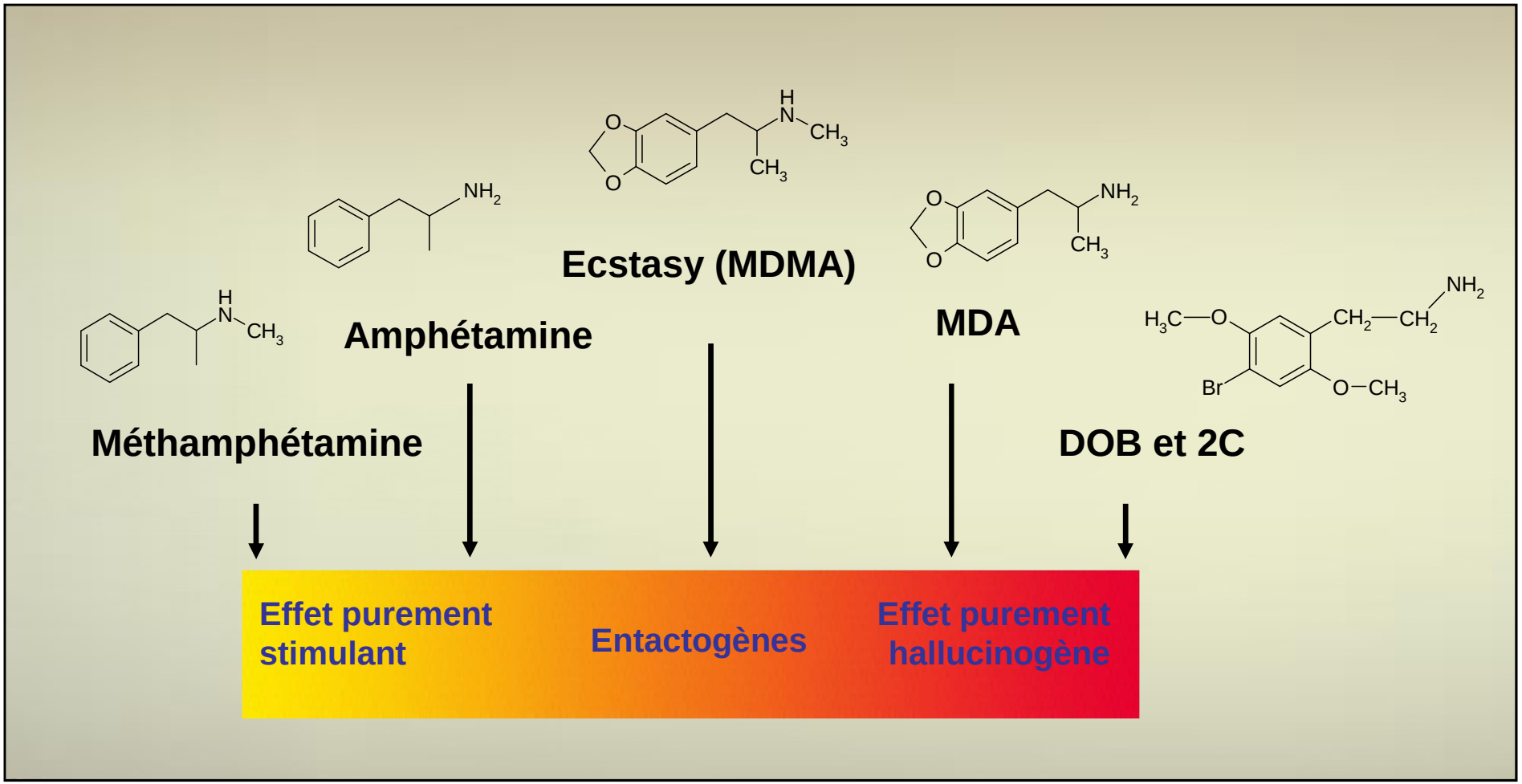
- L'effet est suivi d'une **« descente »**

→ *risque de consommation d'autres produits pour contrôler cette descente et notamment de dérivés morphiniques type « **Rachacha** » (obtenu par décoction des capsules de pavot)*

Ecstasy et molécules apparentées



Effets psychoactifs des **amphétaminiques**



Ecstasy et molécules apparentées

Au détail,
1 comprimé d'XTC :
4-10 € (2010)

Source : « les prix des stupéfiants en France » - 2010 - Direction centrale de la police judiciaire (DCPJ)

Présentation :

comprimés ou gélules de couleurs et de formes variées ornés d'un **logo**. Lorsqu'ils avalent un comprimé, les usagers disent qu'ils "**gobent**"

Variabilité de composition des comprimés et gélules « supposés » contenir de l'Ecstasy (MDMA)

Qualitative

	N	%
MDMA	2 572	81
MDA	101	3
MDEA	87	3
Amphétamine	175	6
Métamphétamine	20	1
Éphédrine, Pseudo-éphédrine	32	1
Au moins un amphétaminique*	2 771	87
Cocaïne	2	<1
Caféine	231	7
Anesthésiques**	10	<1
Hallucinogènes***	1	<1
Au moins une substance médicamenteuse	159	5
Pas de substance psychoactive	293	9
Nombre total de comprimés analysés	3 180	100

Quantitative

• En moyenne, les comprimés analysés contiennent 66 mg de MDMA [1-268 mg]

• Pour un même logo, l'écart entre la quantité minimale et maximale est au mieux du simple au triple. Il peut aller de 1 à 20

Les cathinones de synthèse

2009 : Émergence d'une nouvelle drogue amphétaminique de synthèse dérivée du Khât : la **MÉPHÉDRONE**

À cette date, substance non classée comme stupéfiant → *Legal highs*

Début de l'année 2010 : la méphédrone a retenu l'attention médiatique Outre-Manche en raison de son **implication dans plusieurs décès**.

france info

Méphédrone : cette drogue qui fait des ravages à Londres

FRANCE INFO - 4 MAI 2010

En France, la méphédrone a été classée en urgence comme stupéfiant le 11 juin 2010

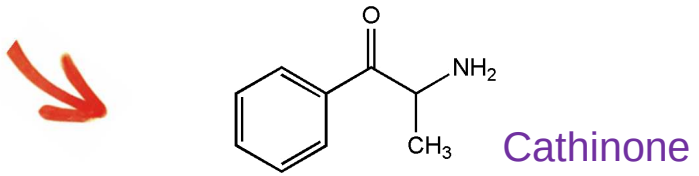
Les cathinones de synthèse

LE KHÂT

Le khât, ou qat, est une espèce d'arbuste (*Catha edulis*) dont la culture est étendue de la **corne de l'Afrique** (Éthiopie, Kenya), à la **péninsule arabique** (surtout Yémen)

Chiquer des feuilles de khat – on dit **"brouter"** – fait partie intégrante de la **culture** , de **la tradition** de ces régions

Les feuilles de Khat sont consommées pour ces effets **stimulants** et **euphorisants**

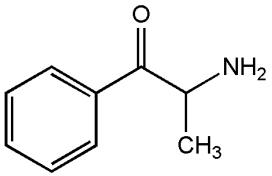


Cathinone

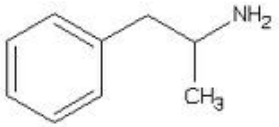
β-céto-amphétamine

(en anglais : *β-kenone-amphetamine = bk-amphetamines*)

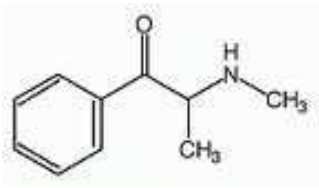
Les cathinones de synthèse



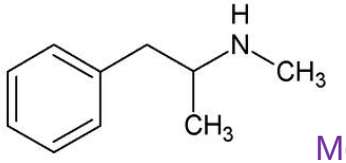
Cathinone



Amphétamine

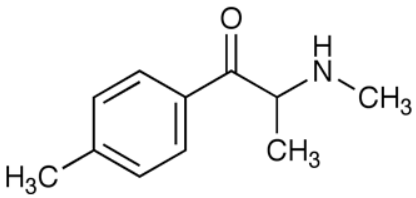


Éphédrone
= méthcathinone

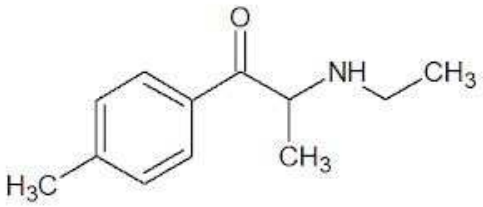


Méthamphétamine

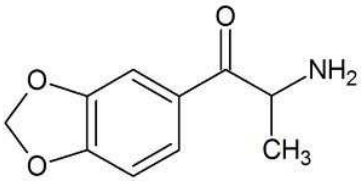
« Miaou Miaou» ou «'M-Cat »



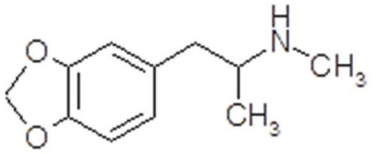
Méphédrone
= 4-méthyléphédrone
= 4-méthylméthcathinone
(4-MMC)



4-méthyléthcathinone
(4-MEC)



Méthylone
(β-céto-MDMA = *bk-MDMA*)



Ecstasy

Méthylènedioxyméthamphétamine
(MDMA)

Les cathinones de synthèse

Habituellement vendu sur **INTERNET** sous forme de **poudre**, parfois de comprimés ou de gélules

Soit sous forme de « ***Research Chemicals*** » (Nom chimique, n° de série, pureté, pictogramme de sécurité, etc …)

Xn = Nocif
R22 = Nocif en cas d'ingestion

Soit sous forme de « ***marque*** » (type NRG-1)

… parfois sans aucune mention de composition

La Slam Tendance

Slammer (de l'anglais, to slam/slamming) = s'injecter une drogue

La préoccupante "mode" de l'injection de cathinones

Épiphénomène ou "slam fever" ?

*Désinhibition totale. À la recherche de performances et de plaisirs intenses dans un **contexte sexuel***

La **cocaïne** et la **méthamphétamine** (Crystal) par injection intraveineuse ont assurément initié la mode du *Slam*.

Bien que sans aucun doute localisé et limité, l'injection de **dérivés de la méphédrone** (4-MEC, MDPV, etc) semble être en expansion dans le milieu festif gay

Sites de rencontres, triage par Chems

La Slam Tendance

Un cas clinique

Paul (le prénom a été modifié), 32 ans, gay parisien juriste pour une enseigne de luxe, n'as pas d'antécédents d'addiction. Il ne fume pas et n'a longtemps utilisé « que » des poppers et de la cocaïne sniffée (maximum 1 gramme par week-end) de manière intermittente pour agrémenter sa sexualité. Il a eu, avant son interdiction, deux expériences de méphédrone ingérée. Il est porteur d'une infection VIH contrôlée. La sérologie VHC est négative.

Il consulte dans le service adressé par son médecin traitant en raison de la survenue, en 3 mois, d'une dépendance à deux cathinones qu'il injecte, le 4MEC en alternance avec de la méthylone. Ces deux produits sont achetés sur le même site, vendus sous forme de petits cristaux[7] à 8 euros le gramme, livrés en 48 heures.

Paul est resté très longtemps phobique des injections et des injecteurs ; il s'était éloigné de partenaires sexuels habituels qui s'étaient initiés à cette pratique. Puis un jour, dans « un plan », il s'est laissé convaincre d'essayer. Il a ressenti un peu de nausées après la première injection et une euphorie « *décevante* ». Dès la deuxième, il a eu « *le sentiment de rentrer dans une autre dimension* ». La consommation s'est rapidement autonomisée (il est devenu acheteur) ; puis il a mutualisé les achats avec des partenaires sexuels habituels. Sa sexualité s'est considérablement intensifiée dans les premiers temps, puis s'est désorganisée et appauvrie.

Au cours du deuxième mois, le patient a commencé à se

La Slam Tendance

« slamer » le lundi matin avant de partir au travail, puis pour sortir à un spectacle. Paul a présenté deux abcès du bras et un épisode de douleur thoracique gauche irradiant dans le bras 10 minutes après une injection. Un électrocardiogramme et une échographie pratiqués en urgence n'ont pas révélé de souffrance myocardique. Lors de la première consultation, Paul était épuisé, il avait perdu 10 kg en trois mois, dans une quête permanente de sexe et de cathinones à injecter.

L'addictivité de certains produits comme la 4-MEC semble élevée

Un patient a décrit une session de 72 injections en 48h !!

La vitesse de dégradation peut être importante

Gamma-butyrolactone (GBL)

Gamma-butyrolactone (GBL)

L'EXPRESS .fr
TOUS LES JOURS, TOUTE L'INFO

Actualité | Photos | Vidéos | Blogs | Palmarès | En Région | Immobilier | Emploi | Ec

A la Une | Monde | Politique | Société | Economie | Science et santé | Environnement | High-Tech | Culture | Sport |

Le GBL, un solvant détourné en drogue

Par Nelly Moussu, publié le 24/02/2009 à 12:55

Recommander | Envoyer | 40 personnes recommandent ça.

A- A+ | Imprimer | Envoyer par e-mail | Partager | Voter (12)
Commentaires (13)

La semaine dernière, neuf personnes ont été hospitalisées après avoir absorbé du GBL. L'ex-lofteuse Loana a également avoué en avoir consommé. Ce solvant est détourné de son usage initial pour devenir une drogue pas chère et disponible partout. Une pratique encore peu répandue en France.

Interviewée dans l'émission *Sept à Huit* sur TF1, Loana a confié avoir consommé du GBL "pour [se] relaxer de temps en temps... mais c'est pas considéré comme une drogue..." En effet, le gamma-butyrolactone est un produit chimique utilisé dans l'industrie comme solvant à peinture, epoxy ou vernis à ongles. Pourtant, certains le détournent de son usage pour en faire une drogue : une substance qui, une fois absorbée, modifie des fonctions de l'organisme, physiologiques ou psychiques. Neuf personnes ont tenté l'expérience la semaine dernière dans l'Hérault... et ont été hospitalisées. "Quatre d'entre elles sont tombées dans le coma et auraient pu mourir, faute de soins", insiste le Midi Libre. Une nouvelle tendance ou un cas isolé?

REUTERS/Eric Gaillard
Loana a confié dans l'émission "Sept à huit" avoir consommé du GBL.

A lire aussi

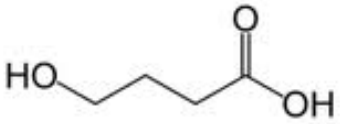
Article - Mexique - Mortelle overdose

Article - Critique : Cocaïne Cowboys

Gamma-butyrolactone (GBL)

Du mésusage du GHB au GBL

Inodore et incolore, saveur amère et salée



1961 : synthèse de l'Acide Gamma-HydroxyButyrique = GHB

Usage thérapeutique

- **Agent anesthésique** (inhibiteur GABA)
- **En neurotraumatologie** (protège le SNC et les tissus périphériques d'une hypoxie)
- **Traitement de la narcolepsie avec cataplexie : Xyrem®** (DCI oxybate de sodium)

} **Gamma-OH ®**

Années 1980

Mésusage dans le milieu du culturisme

- **Effet sécrétagogue sur l'hormone de croissance**

*« **G**rowth **H**ormone **B**ooster »*

Années 1990

Drogue récréative (milieu du clubbing homosexuel)

- **Effets euphorisant & désinhibiteur**

Drogue de soumission chimique (la drogue du viol)

- **Effets désinhibiteur, hypnotique & amnésiant**
- **Potentialisation +++ par l'alcool**

1999

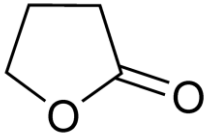
→ classé comme stupéfiant

Usage reporté sur les précurseurs du GHB (GBL et 1,4-butanediol) *

* Mais le terme GHB reste souvent employé par les usagers, ce qui entretient une confusion

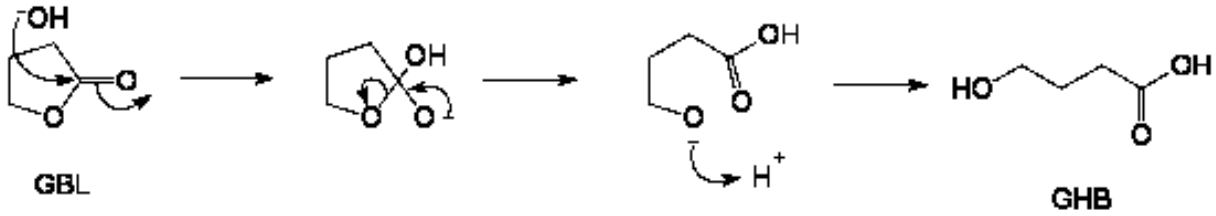
Gamma-butyrolactone (GBL)

Gamma-butyrolactone (GBL)



❖ **CHIMIE** Le GBL est une molécule chimique, contenue dans certains **solvants industriels**, destinés aux professionnels : **solvant pour nettoyer les jantes de voiture – Nettoyant anti-tags.**

❖ **METABOLISME** Après ingestion, la GBL est transformé par les lactonases en **GHB**



❖ **« MODE D'EMPLOI »** Se boit dilué dans de l'eau, du jus de fruit …

❖ **G-HOLE = Le coma provoqué par le GHB**

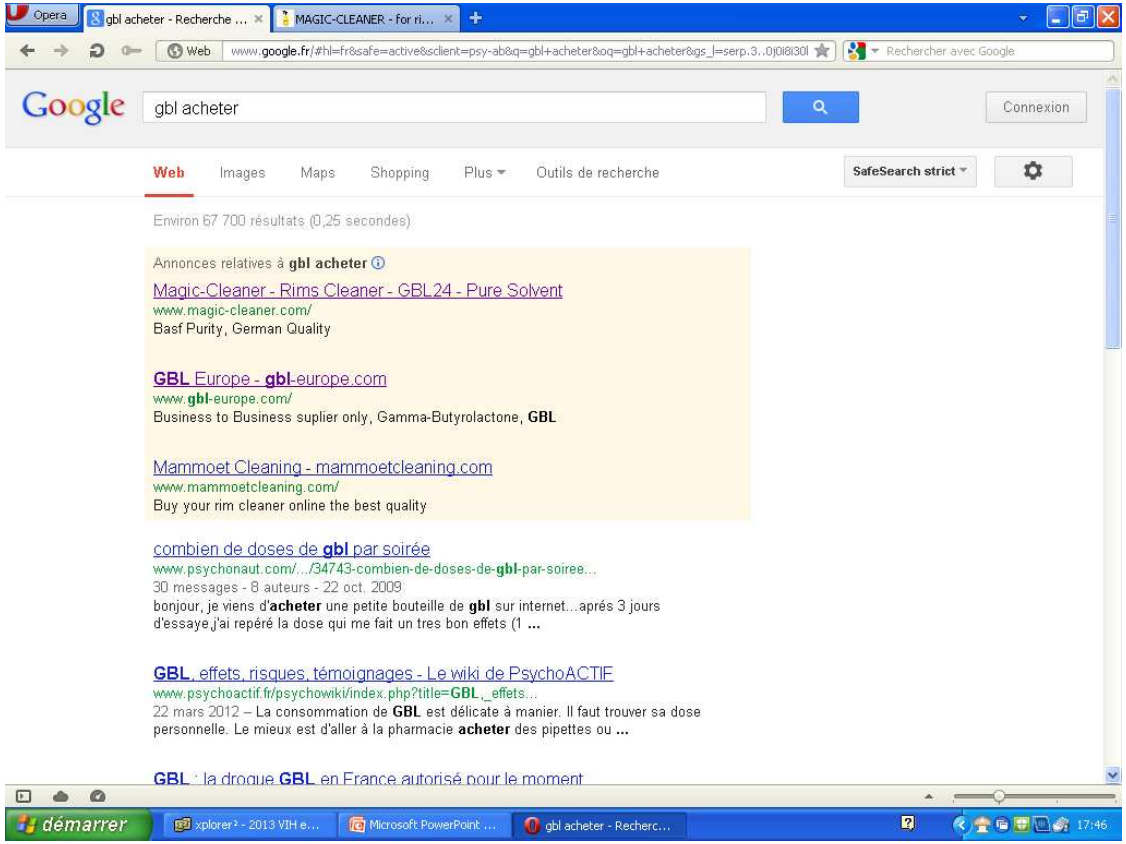
… surtout en cas de consommation concomitante **d'alcool**

Gamma-butyrolactone (GBL)

Arrêté du 2 septembre 2011 : Restrictions de commercialisation

Interdiction de cession et de vente au public en tant que matières premières, ainsi que des produits manufacturés en contenant une concentration supérieure à 10 % et/ou d'un volume de plus de 100 mL

Mais reste facilement accessible sur Internet !!



Gamma-butyrolactone (GBL)

Gamma-butyrolactone (GBL)

TRANSFORMATION DU GBL EN GHB SOLIDE

TRANSFORMATION DU GBL EN GHB SOLIDE

par Fosco

Publié le 18/11/2009 00h00 Nombre d'affichages: 15078

177 Commentaires

CATEGORIES WIDGET

- Extraction Autre (1)
- Extraction Bufoténine (0)
- Extraction Caféine (1)

Matériel nécessaire

N'oubliez pas de garder un peu de GBL pour ajuster le Ph.

- Papier Ph
- Verre doseur
- Eau distillée 1l
- GBL 99.99% 150ml
- Balance au gramme
- NaOH 99% 500g
- Baguette verre, bois
- ustensiles en acier inox
- Thermomètre de cuisine
- Boîte type "tupperware"
- Pipettes, seringues
- Plats en Pyrex
- Tablier
- Masques
- Coupelle
- Gants
- Bol

Recette :

http://lucid-state.org/forum/content.php/153-Transformation-du-GBL-en-GHB-solide

Gamma-butyrolactone (GBL)

Pesée de la soude : 63 g.

Gamma-butyrolactone (GBL)

Mélangez 120 mL de GBL à 158 mL d’eau distillée

Gamma-butyrolactone (GBL)

…le but est d'atteindre 104°.

Gamma-butyrolactone (GBL)

Incorporer le mélange eau/soude

Gamma-butyrolactone (GBL)

Papier pH

Gamma-butyrolactone (GBL)

Cristaux de GHB

KÉTAMINE

Anesthésique général en médecine humaine et en médecine vétérinaire

Noms de rue

Special K, ket, vitamine K ...

Effets psychoactifs de la kétamine

- On observe en général une phase **hallucinatoire**

  → **État dissocié** : sensation de se « détacher de son corps » .
  → Certains relatent des expériences de mort imminente (*Near-Death Experience)*

- à fortes doses, coma : **K-HOLE**

Quels sont les risques liés à leurs consommations

- **Addiction**
- **Risques infectieux**
  - **Injections**
  - **Prises de risques sexuelles**
- **Interactions avec les traitements anti-rétroviraux**

  Effet *boost* du ritonavir sur
  - **l'ecstasy**
  - **le sildenafil (Viagra®)**

Risque addictif

Risque addictif =
Individu + Produit + Environnement

Vulnérabilité

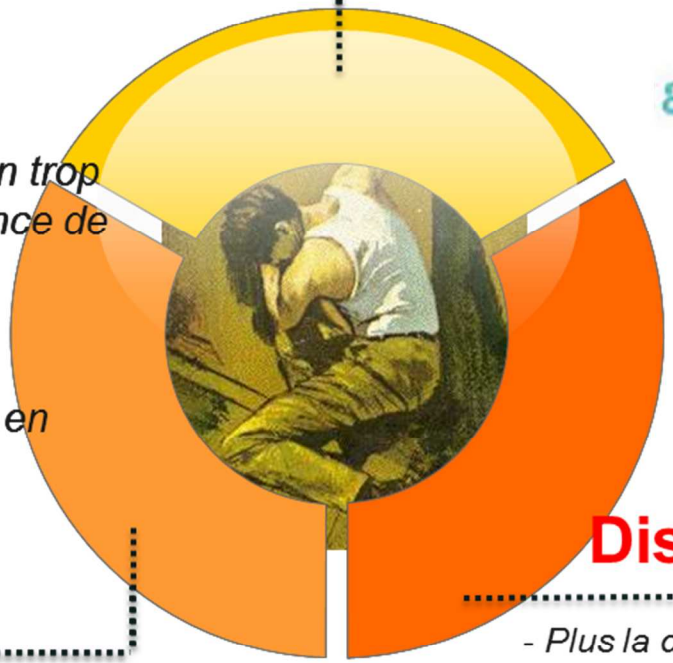
Individuelle

- **Facteurs psychologiques** *(personnalités dépendantes, manque de confiance en soi, recherche de danger, d'expériences)*
- **Facteurs génétiques**

Familiale - Sociale

- **Facteurs familiaux** *(éducation trop permissive – trop rigide ; influence de l'usage parental de drogues)*
- **Groupe social**
- **Facteurs socioculturels** *(vin en France)*

Cas particulier des addictions sans produit
- multimédia (Internet, jeux vidéo, écrans),
- jeu pathologique,
- addictions comportementales (travail, alimentation, dépendance sexuelle, achats compulsifs).



addictions

Le produit

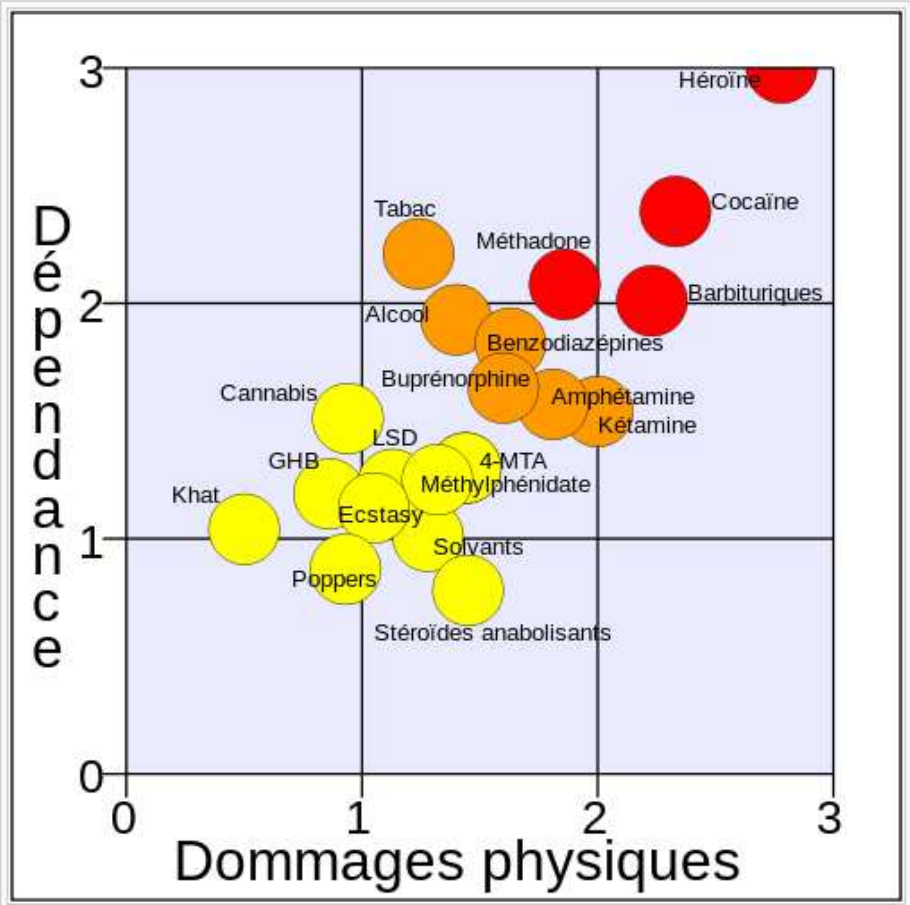
Potentiel addictif

Statut social du produit

Disponibilité du produit

- Plus la disponibilité est élevée (ex: alcool), moins il est nécessaire d'avoir une forte vulnérabilité
- À l'inverse, lorsque la disponibilité est faible (héroïne), on retrouve d'importants facteurs de vulnérabilité

Dangerosité des drogues



Autre classification. Source du 24 mars 2007 article: Nutt, David, Leslie A King, William Saulsbury, Colin Blakemore. "Development of a rational scale to assess the harm of drugs of potential misuse" The Lancet 2007; 369:1047-1053.

Dommages physiques >> à Héroïne de la **Désomorphine** (synthétisée artisanalement à partir de codéine en Russie – appelée Krokodil)
Nécroses ++ de la peau

Quelle prise en charge d'un consommateur en difficulté ?

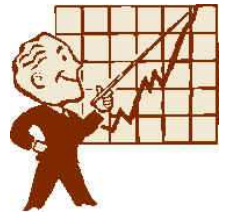
- **Peu différente des autres usagers de drogues**
- **La prise en charge doit être individualisée**
  - **→Que masque la prise de drogue ?**
- **Sevrage physique**
- **Sevrage psychologique**

http://www.drogues-info-service.fr/?-Adresses-utiles-

o Centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (**CSAPA**)
o Consultations jeunes consommateurs (**CJC**)

Évolution de la consommation de drogues illicites en France

STATISTIQUES



Fichier national des auteurs d'infractions à la législation sur les stupéfiants
Offices Centraux de Répression du Trafic Illicite des Stupéfiants (OCRTIS)

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Total	52 112	56 144	70 444	74 633	80 037	83 385	71 667	81 254	90 630	101 278	101 047	93 817	112 923	147 927	137 594	135 447
dont cannabis	36 325	43 230	58 134	64 479	70 802	73 661	63 694	73 449	82 143	91 705	90 905	83 980	97 460	133 160	124 921	122 439

Source : OCRTIS

Interpellations pour usage de stupéfiants

Évolution de 1995 à 2010

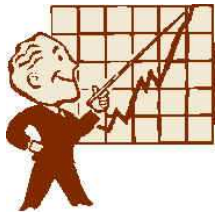
La drogue illicite la plus consommée en France

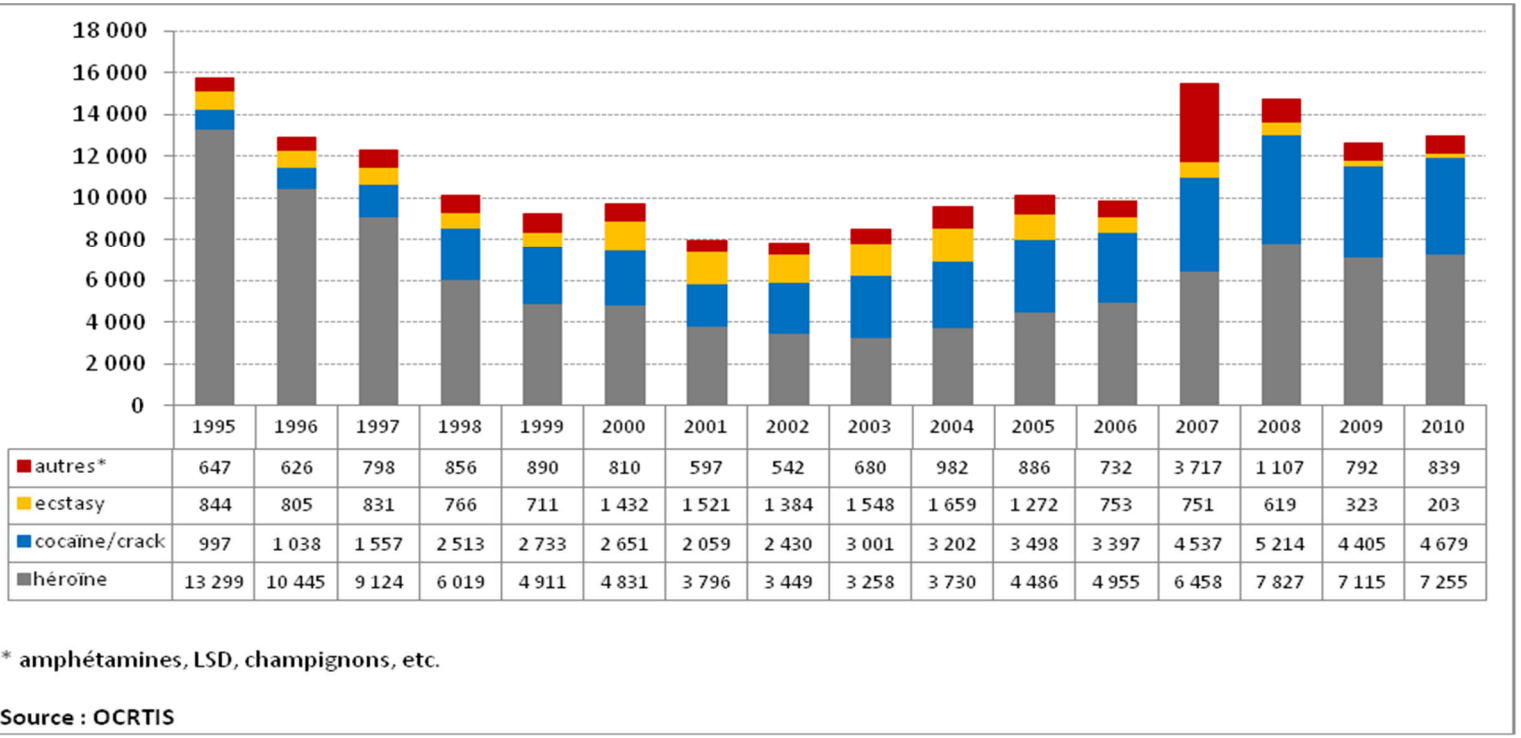
→ Ces interpellations concernent dans 9 cas sur dix des usagers de cannabis

• La consommation de cannabis n'est plus un tabou : l'usager ne se cache pas … « *comme si c'était naturel* ».

• La plupart des consommateurs de cannabis ignore ou dénie les risques de son usage
- *sur la santé*
- *la concentration*
- *la conduite automobile…* *(risque d'accident mortel de la circulation x 2)*

STATISTIQUES





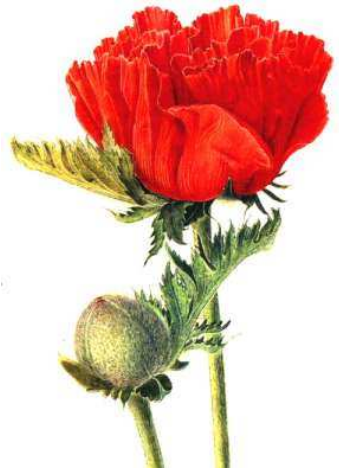
	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
autres*	647	626	798	856	890	810	597	542	680	982	886	732	3 717	1 107	792	839
ecstasy	844	805	831	766	711	1 432	1 521	1 384	1 548	1 659	1 272	753	751	619	323	203
cocaïne/crack	997	1 038	1 557	2 513	2 733	2 651	2 059	2 430	3 001	3 202	3 498	3 397	4 537	5 214	4 405	4 679
héroïne	13 299	10 445	9 124	6 019	4 911	4 831	3 796	3 449	3 258	3 730	4 486	4 955	6 458	7 827	7 115	7 255

* amphétamines, LSD, champignons, etc.

Source : OCRTIS

Interpellations pour usage d'héroïne, cocaïne, ecstasy et autres substances (hors cannabis)

Évolution de 1995 à 2010

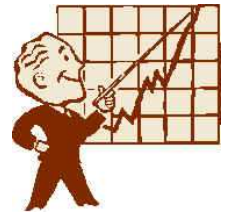


Héroïne ↘ jusqu'en 2003 puis ↗ jusqu'en 2008

Cocaïne ↗ quasi-constante entre 1995 et 2008

Ecstasy ↗ début années 2000 puis ↘ depuis 2005

STATISTIQUES



Estimation du nombre de consommateurs réguliers de substances psychoactives parmi les 11-75 ans, en France métropolitaine, 2011

Alcool	8,8 millions
Tabac	13,4 millions
Cannabis	1,2 million

Note : usage régulier = 10 usages ou plus au cours des 30 derniers jours, sauf pour le tabac (usage quotidien)

Sources : Baromètre santé 2010 (INPES) ; ESCAPAD 2011 (OFDT) ; ESPAD 2011 et HBSC 2010 (OFDT)

Merci de votre attention